

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 9 (1952)

Heft: 6

Rubrik: Le coin du bouquineur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le nouveau film de l'E. F. G. S. « Meetings Américains 1951 »

La filmothèque de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport s'est enrichie d'une nouvelle bande qui fera la joie non seulement des entraîneurs et des instructeurs d'athlétisme, mais aussi de tous les athlètes puisqu'il s'agit rien moins que du film d'instruction tourné en 1951 à l'occasion des meetings américains qui se sont déroulés en Suisse à cette époque.

Le film est, en effet, l'un des plus puissants moyens d'éducation et d'enseignement. Rien de tel pour apprendre le déroulement d'une foulée ou d'une passe de saut en longueur ou en hauteur que les prises de vue au ralenti de ce nouveau film. Ce que vous ne pouvez saisir sur le terrain du fait de la rapidité excessive du mouvement, le film vous le révèle. Chaque geste, chaque réaction de l'athlète sont, pour ainsi dire, passés au microscope. La technique et le style dévoilent leurs secrets. Le film permet, en outre l'étude du mouvement dans son ensemble et en facilite grandement l'assimilation et le rythme.

Le nouveau film nous montre, en particulier, une série de vues des sauteurs en hauteur Webb et Wahli qui ont les deux à peu près la même technique, bien que le style de Wahli se soit développé absolument indépendamment de celui des Américains.

On y voit également d'excellentes vues des lanceurs O'Brien, Doyle, Ernst Lüthy et Senn.

Les courses de 100 m de Golliday et de 400 m du recordmen mondial Rhoden sont des démonstrations parfaites.

Attlesey franchit les haies avec une aisance extraordinaire tandis que l'on regrette que notre compatriote Hans Schwarz n'ait pas 10 cm de plus, car son style est impeccable.

Le sauteur à la perche américain Jensen ne semble pas disposer du meilleur style. Le Suisse Hofstetter effectue des sauts tout aussi harmonieux.

Il est au plus haut point intéressant de suivre sur l'écran la course des 400 m haies au cours de laquelle les meilleurs Suisses se mesurent à l'extraordinaire nègre Brown.

Souhaitons que le plus possible d'athlètes puissent voir cette belle réalisation cinématographique.

PROF. DR O. MISANGYI.



La ravissante
« Maison
Bernoise »
en pur style
jurassien, qui
vient d'être
inaugurée à
Macolin.



Ce qu'il ne faudrait pas lire...

J'aime parcourir les pages de réclame de nos grands quotidiens, non pour y découvrir des produits vendus à des prix imbattables ou fixer mon choix sur un film ou un concert, mais uniquement par curiosité.

La réclame qui y est faite est malheureusement bien souvent décourageante ; telle, par exemple, cette insertion vantant telle ou telle marque de cigarettes. Je reconnais volontiers qu'elle est faite dans toutes les règles de l'art, mais j'estime les moyens employés franchement intolérables. On se laisserait facilement prendre à ce jeu si les avis mentionnés, de sportifs émérites, étaient convaincants. Ils incitent néanmoins le jeune sportif à la réflexion, ils le conseillent et lui donnent gratuitement des preuves, et quelles preuves ! Il serait faux de croire qu'une telle propagande soit sans action néfaste.

Les journaux rapportent les performances dominicales de nos équipes dans les championnats, de nos individuels dans les concours, ils poussent le jeune à s'entraîner pour, son tour venu, se couvrir lui aussi de lauriers et de gloire et trouver dans la pratique de sport un équilibre entre le corps et l'esprit. Le noble but du combat sportif pour la victoire est démolli, dénaturé par cette lamentable propagande commerciale. Elle fait oublier au sportif une loi fondamentale de l'entraînement et que les Grecs, choisis comme participants aux Jeux de l'Olympie, vénéraient : *le renoncement*. De nos jours, au lieu de les aider, on leur indique la voie de la dégénérescence.

Laissons au sport son caractère sain et utilisons-le comme moyen d'affermir notre volonté et notre personnalité, d'améliorer notre rendement physique et nos facultés psychologiques, de développer notre instinct combattif. Encourageons nos champions et nos débutants, soutenons-les dans leurs efforts, créons pour eux un milieu propre à leur épanouissement mais, de grâce, ne favorisons pas le vice.

PIERRE.

Fait divers

La scène, horrible, se passe dans un cirque à l'occasion d'une représentation de gala. Un lion, que l'on croyait complètement domestiqué, a tué une ravissante petite acrobate de neuf ans. Par bonheur les centaines d'enfants qui assistaient au spectacle n'ont pas du tout compris ce qui se passait sous leurs yeux. Croyant qu'il s'agissait d'un coup monté, la foule enfantine applaudissait, couvrant par les claquements de mains les hurlements de la petite victime.

Maria, petite-fille du propriétaire du cirque et fille de l'acrobate sur corde raide, était une vraie enfant de la balle. Elle était cornac d'un éléphant. En sortant de la piste, elle croisait deux fois par jour le lion au moment où il entrait dans l'arène. Il était aussi inoffensif qu'un chien jusqu'à l'instant fatidique où il happa la fillette au passage. Après le lion, c'était au tour des acrobates de grimper aux échelles de corde. Le papa de Maria a appris ce qui venait d'arriver à sa fillette alors qu'il allait commencer son numéro. Ses yeux se sont fermés. Mais on se doit au métier. Le papa de Maria s'est redressé. Il a passé quinze minutes sur la corde raide sans broncher...